

Plobsheim se souvient des soldats morts lors de la guerre 14-18

L'année 2014 sera l'occasion de commémorer les soldats tombés lors de la Grande Guerre. Qui se souvient encore des Plobsheimois morts au combat lors de cette guerre brutale et dont le nom est inscrit sur le monument aux morts ?



Les soldats de la Première Guerre Mondiale décédés durant ce conflit sanglant sont au nombre de 48, groupés par chronologie de décès :

1914 : Georges Bapst, Charles Panter, Louis Mutschler, Frédéric Wilm, Louis Boenapfel, Guillaume Bernhart, Eugène Boenapfel, Georges Vetter, Michel Thalgott, Alfred Antoni, Guillaume Deutsch, Frédéric Fischer.

1915 : Émile Fuchs, Auguste Mutschler, Arthur Kapp, Georges Roessler, Édouard Lutz, Jules Mutschler, Louis Clauss, Émile Eckert, Georges Bapst, Louis Moche, Georges Ammel, Charles Gasser, Théodore Gasser, Jean Bapst, Charles Schwentzel, Joseph Herdt, André Woehrel.

1916 : Thiébaud Schreiber, Charles Thalgott, Eugène Lorentz, Frédéric Woehrel, Alfred Bapst, Georges Kapp, Louis Finck, Albert Falck.

1917 : Frédéric Rudolff, Auguste Koller, Frédéric Vetter, Jean Herdt.

1918 : Alfred Woehrel, Théodore Rudolff, Geoffroy Bapst, Louis Herdt, Frédéric Sauer, Georges Schoch, Georges Mutschler.

Pendant la Première Guerre Mondiale, les soldats alsaciens portaient l'uniforme allemand.

Sur les 48 noms inscrits sur le monument aux morts, il n'y a à la mairie de Plobsheim

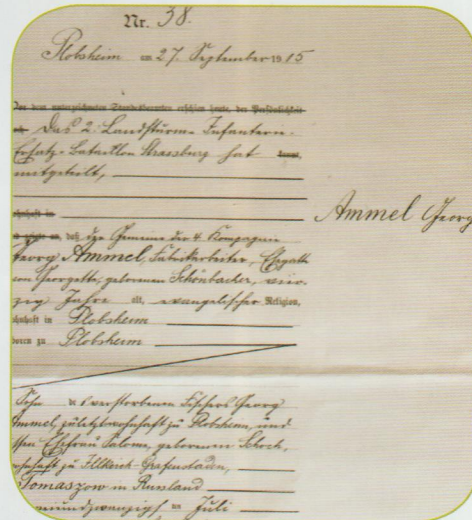
que le relevé de 41 actes de décès notés dans le registre de décès de la commune. Les jeunes Plobsheimois étaient sur tous les fronts et de toutes les batailles.

Pour deux soldats, il n'y a pas d'autre indication que « mort dans un lazaret » sans précision géographique de lieu.

Huit soldats tombés lors de cette guerre étaient mariés.

Les victimes avaient entre 18 et 45 ans et plus de la moitié n'avait pas 25 ans...

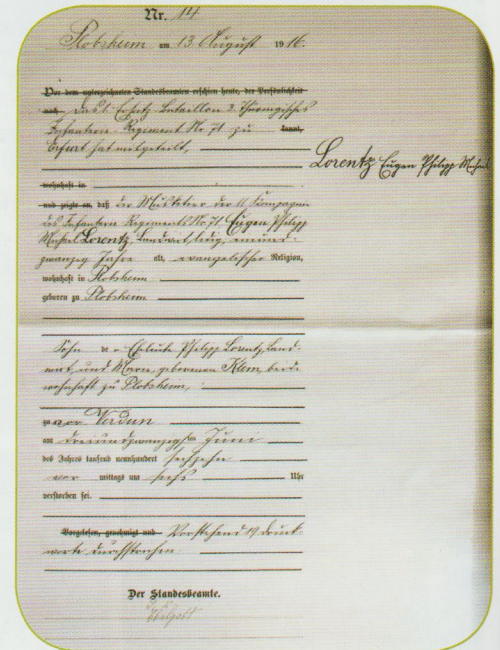
Quatre familles de Plobsheim ont perdu deux fils dans cette guerre ; une, même trois enfants.



Les Allemands, avec le Plan Schlieffen, envahissent le nord de la France pour se diriger vers Paris, mais une contre-offensive de Joffre du 25 août au 5 septembre 1914 va freiner l'avancée allemande. La bataille de la Marne aura lieu du 6 au 13 septembre. Les Allemands vont devoir reculer jusqu'à l'Aisne. **Joseph Herdt** perdra la vie le 8 septembre 1914 à Vitry-le-François et **Eugène Boenapfel** en octobre dans le lazaret d'Ercheu.

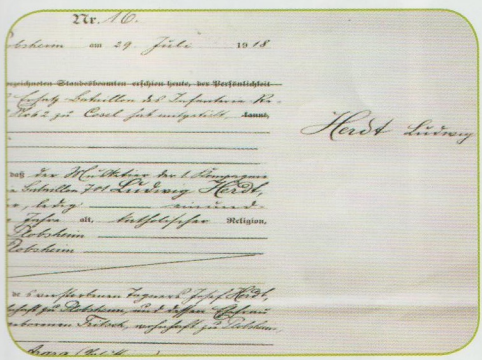
Dès août 1914, les offensives françaises échouent en Alsace sur la ligne bleue des Vosges et en Lorraine. Mais l'avancée allemande cause la mort de **Georges Bapst** et **Louis, Mutschler** à Raon l'Étape, **Charles Panter** dans le Jura et **Georges Roessler** au Vieil Armand dans le Haut-Rhin. Un mémorial se dresse au Hartmannswillerkopf ou Vieil Armand en souvenir des terribles combats qui s'y sont déroulés.

À partir de janvier 1915, les Allemands lancent des assauts contre le poste fortifié français du Vieil Armand. Les pertes sont terribles des 2 côtés : environ 30 000 morts. 193 kg de munitions ont bouleversé le paysage à jamais.



De furieux combats, lors de « la mêlée des Flandres », font glisser le front vers le nord où il se stabilise dès la mi-novembre 1914. Ils seront six Plobsheimois à laisser leur vie dans cette guerre d'enlèvement de novembre 1914 à novembre 1915 sur le front occidental : **Guillaume Bernhart**, **Émile Eckert**, **Michel Thalgott** en Belgique, **Émile Fuchs** à Béthune, **Auguste Mutschler** au lazaret de Rethel, et **Frédéric Wilm** à Corbény.





D'autres Plobsheimois périront sur le front oriental dans le combat que mène l'empire allemand contre les Russes.

Georges Ammel, Alfred Antoni, Jean Bapst, Georges Bapst, Louis Boenapfel, Frédéric Fischer, Charles Gasser, Théodore Gasser, Louis Finck, Arthur Kapp, Georges Kapp, Auguste Koller, Édouard Lutz, Louis Mochel, Jules Mutschler, Frédéric Rudolff, Frédéric Sauer et Charles Schwentzel.



Alfred Bapst, Eugène Lorentz, Charles Thalgot et Frédéric Woehrel périront à la bataille de Verdun. Pour « saigner à blanc », l'armée française, les Allemands lancent une offensive d'une grande ampleur de février à décembre 1916. Lors de cette bataille, 30 millions d'obus ont été tirés et 500 000 hommes mourront.

Mais la Guerre de 14-18 est aussi mondiale. En 1918, le général Allenby, à la tête d'un corps expéditionnaire britannique, décida de reprendre l'offensive en Palestine contre les Turcs et les Allemands. L'offensive générale débuta sur le front de l'Arara, position fortifiée et observatoire important. C'est ici que **Louis Herdt** décèdera.



Geoffroy Bapst, Georges Mutschler, Théodore Rudolff et Georges Schoch laisseront leur vie en Flandres ou dans les Ardennes. Victorieuse à l'est, l'Allemagne peut porter tous ses efforts sur le front occidental pour tenter d'en finir. Entre mars et juillet 1918, elle lance 4 offensives sur la Somme, en Flandres, au Chemin des Dames et en Champagne.

On ne connaît pas le lieu exact du décès de **Frédéric Vetter** et **Alfred Woehrel** et les sept soldats **Louis Clauss, Guillaume Deutsch, Albert Falck, Jean Herdt, Thiébaud Schreiber, Georges Vetter et André Woehrel** n'ont pas d'acte de décès à Plobsheim.



Puissent les générations à venir tirer les leçons de la douloureuse histoire de l'Alsace et s'inscrire dans une Europe de la paix et de l'amitié entre les peuples.

Cet article reprend en partie un texte intitulé « le monument aux morts de Plobsheim » qui est paru en 2007 dans l'annuaire de la Société d'Histoire des Quatre Cantons. Vous trouverez dans cet article, beaucoup plus complet, l'ensemble de la biographie et les sources.

Michèle Barthelmebs
Association « Le Giessen »

Dans l'ordre du texte

- 1 Le Monument aux Morts de Plobsheim
- 2 Extrait de l'acte de décès de Georges Ammel
- 3 Extrait de l'acte de décès d'Eugène Lorentz
- 4 Arthur Kapp
- 5 Extrait de l'acte de décès de Louis Herdt
- 6 La tombe de Michel Thalgot
- 7 Georges Kapp
- 8 Extrait de l'acte de décès d'Arthur Kapp
- 9 Document DRAC
- 10 Geoffroy BAPST

A chaque fois, elle remporte des victoires en perçant le front allié, mais faute d'effectifs suffisants, elle ne peut les exploiter de façon durable. Elle sera finalement battue par la victoire alliée.

